

## Homélie du dimanche 25 décembre 2019

### (Messe du jour de Noël – Année A)

Chers frères et sœurs, hier soir, nous étions plongés dans la nuit de Noël, dans cette crèche avec l'Enfant Jésus, Marie, Joseph, les bergers et les moutons. Mais ce matin, il semble plus difficile d'être plongés dans ce mystère de la lumière qui vient au cœur de la nuit : il fait jour. Il semble aussi plus difficile d'être plongés dans le mystère de Noël tel que nous le connaissons avec la crèche et les santons, puisque l'Évangile que nous avons entendu est hautement théologique. Il nous emmène dans les hauteurs, bien loin de la vision plus intime de la crèche. Et pourtant, ce contraste nous aide à bien rentrer dans ce grand mystère de Noël.

De la même manière que tous ceux qui parmi nous sont parents ont fait cette expérience du décalage entre le moment où on donne naissance à un enfant et le moment où on comprend le sens de la vie de cet enfant. Lorsque l'enfant naît, il faut s'occuper de lui, le nourrir, le vêtir, le changer. Il faut aussi continuer à aller travailler. Et c'est bien plus tard, avec le temps, que l'on comprend quelle est la place de cet enfant dans la famille, ce qu'il va apporter à la famille et à notre monde, ce qu'il va recevoir aussi de notre famille et de ce monde. Ce décalage, c'est ce que nous vivons aujourd'hui. Hier, nous avons un regard très humain sur la fête de Noël avec la venue des bergers devant la crèche, et aujourd'hui, nous avons un Évangile qui nous donne le sens profond de cette venue de Jésus dans la crèche.

La première chose que nous pouvons retenir, c'est ce passage un peu mystérieux : « Le Verbe s'est fait chair ». Le verbe, c'est-à-dire la parole. La parole de Dieu s'est faite humaine pour que nous puissions l'entendre. Dieu s'est fait homme. Peut-être qu'en tant que Chrétiens, nous sommes trop habitués au fait que Dieu se soit fait homme, et nous avons besoin parfois d'écouter des Musulmans ou des Juifs, pour se rendre compte que c'est une folie. Dieu fait homme ! Dieu qui se fait l'un des nôtres ! C'est une grande folie, c'est un bouleversement cosmique. Mais, ce que cela nous apprend, c'est que le Seigneur en venant ainsi dans notre histoire, a voulu que chacune de nos histoires soit comme une histoire sainte. Nous connaissons tous notre histoire sainte, nous nous souvenons au catéchisme de toutes ces histoires (Abraham, Moïse, David), et nous voyons dans toutes ces histoires combien à travers les joies et les drames de la vie, Dieu s'est fait présent dans chacune de ces vies.

Et bien c'est vrai encore aujourd'hui. Dieu, le Verbe s'est fait chair, Dieu s'est fait homme, Dieu vient dans ma vie. Dieu vient faire de mon histoire avec ses joies, avec ses drames, une histoire sainte. Une histoire sainte, c'est-à-dire une histoire qui est bouleversée. De la même manière que, lorsqu'un enfant vient dans une famille, cela bouleverse complètement la famille, le rythme de la famille, le sommeil des parents, tout est changé, rien n'est plus comme avant. Et ça sera vrai depuis la naissance jusqu'à la fin. Même l'enfant devenu adolescent, même l'enfant devenu adulte, continuera à occuper l'esprit et le cœur des parents. Rien n'est plus comme avant lorsque des parents ont un enfant. De la même manière, rien n'est plus comme avant lorsque Dieu vient dans ma vie, rien n'est plus comme avant parce qu'aujourd'hui, dans cette fête de Noël, nous célébrons la venue de Dieu qui vient comme un enfant, et qui est là, et qui me dit : « occupe-toi de moi, je suis là ». L'enfant ne dit rien, mais il est complètement dépendant, il ne peut que tout attendre de ses parents. De la même manière, lorsque Dieu vient dans ma vie, il ne vient pas comme un dominateur, il ne vient pas comme quelqu'un de puissant, comme quelqu'un d'extraordinaire, il vient comme un enfant. Il se fait dépendant, dépendant

de mon bon vouloir, dépendant de ma bonne volonté. Sa simple présence me dit simplement : « Occupe-toi de moi ». Quelle réponse nous apportons à Dieu en cette fête de Noël ?

« Le Verbe s'est fait chair » et l'Évangile de Saint Jean continue ainsi en disant : « Et le Verbe était la vraie lumière ». Cette présence de Dieu dans ma vie vient aussi transformer ma vie.

La lumière est un symbole que nous comprenons bien. La lumière, c'est d'abord cette lumière qui vient me guider dans la nuit. C'est cette lumière qui vient guider mon intelligence. Or là encore, lorsque nous regardons notre façon de vivre, et peut-être plus particulièrement dans les temps qui sont les nôtres où nous avons le sentiment de vivre en quelque sorte une sorte de fin du monde. Ce que je disais hier soir, quand on lit les journaux, on a l'impression que, dès qu'on nous parle de réchauffement climatique, on nous parle de la fin du monde. Alors, c'est vrai, il y a sans doute quelque chose à faire, mais, lorsque nous célébrons aujourd'hui cette fête de Noël, nous nous rappelons que celui qui est la vraie lumière est le maître de l'Histoire, le maître de la Création, rien ne peut arriver sans qu'il ne le veuille ou qu'il ne le permette. Dieu est le maître de l'Histoire, le bébé qui est présent dans la crèche est le maître de l'Histoire, le maître de mon Histoire. Rien ne peut m'arriver puisque Dieu est là, certes vulnérable, petit, dépendant. Mais rien, absolument rien ne peut m'arriver.

La lumière, c'est aussi le symbole de ce qui réchauffe mon cœur. Dieu en se faisant ainsi présent dans la crèche, dans ce petit bébé, veut aussi me dire que la relation qu'il veut avoir avec moi n'est pas simplement une relation intellectuelle, il n'est pas venu me dire quelque chose qui vient seulement satisfaire mon intelligence. Dieu veut aussi parler à mon cœur, Dieu veut aussi réchauffer mon cœur, Dieu veut avoir une relation d'amour avec chacun d'entre nous. Voilà le grand message de Noël, voilà ce que Dieu vient nous dire, là où trop souvent, en raison de notre péché, nous avons peur de Dieu, où nous sommes trop indifférents à Dieu. Mais Dieu a trouvé ce moyen de se faire tellement petit, tellement vulnérable, tellement dépendant de nous, pour nous dire simplement : « Je veux construire une relation d'amour avec chacun d'entre nous ».

Cette lumière de Noël, que nous célébrons aujourd'hui a un nom bien particulier : c'est l'espérance. Là où trop souvent nos vies sont plongées dans les ténèbres, le Christ est cette petite lumière qui jaillit dans les ténèbres. Lorsqu'on parle d'espérance, j'aime citer Charles Péguy qui fait dire à Dieu : « Que les hommes aient la foi, cela ne m'étonne pas. Il y a tellement de belles choses dans la création, qu'ils ne peuvent que croire qu'il y ait un créateur à l'origine de tout cela. Que les hommes aient la charité, puissent s'aimer les uns les autres, cela ne m'étonne pas. Il y a tellement de misères autour d'eux, qu'il faudrait vraiment avoir un cœur de pierre pour ne pas être capable d'aimer son prochain. Mais que les hommes puissent espérer, ça, ça m'étonne. Qu'au cœur d'une vie où tout semble aller mal, où le mal semble victorieux, des hommes et des femmes puissent continuer à croire et à espérer que le bien est victorieux, ça, ça m'étonne. » Avec Dieu aujourd'hui, Dieu qui se fait homme dans la crèche, nous contemplons cette espérance qui nous est donnée. C'est cette espérance qui, pour nous Chrétiens, est fondamentale parce que c'est cette espérance que nous sommes invités à donner au monde. Sinon, sommes-nous vraiment le sel de la terre ? Sommes-nous vraiment ceux et celles qui ont donné du goût au monde ? Nous sommes ceux et celles qui avons cette mission d'apporter cette espérance, de croire envers et contre tout, encore et toujours, que quelles que soient les situations, quelles que soient les ténèbres qui nous habitent intérieurement et extérieurement, le bien est victorieux. Dieu est vainqueur de tout mal, même si effectivement, cette victoire du Christ est aussi fragile, aussi vulnérable qu'un enfant dans la crèche.

Chers frères et sœurs, cette belle fête de Noël, il est vrai, est l'occasion, pour beaucoup d'entre nous, de se retrouver en famille, de vivre un beau moment en famille, mais c'est aussi l'occasion il me semble, de renouveler notre regard sur cette relation que Dieu veut avoir avec nous. Noël est l'occasion pour Dieu de nous dire comment il veut vivre avec nous, comment il veut vivre cette relation avec nous. Dieu ne veut pas être ce dominateur dans ma vie, il ne veut pas être celui qui impose tout dans ma vie. Lorsque Dieu rentre dans ma vie, c'est comme un enfant, vulnérable. Amen